



Enquête éclair sur le cyberharcèlement

Principales conclusions

Les enfants québécois et leurs parents sont moins préoccupés par le cyberharcèlement

- Si les enfants et les parents du monde entier ont exprimé plus d'inquiétude à l'égard du cyberharcèlement cette année que l'année dernière, les enfants et les parents québécois se sont montrés bien moins préoccupés, et même parmi les moins préoccupés au monde.
- En effet, 46 % des enfants québécois ont déclaré être plus inquiets aujourd'hui, contre 59 % des enfants à l'échelle mondiale, soit un écart de 13 %. De même, 49 % des parents québécois se sentent plus préoccupés, contre 72 % des parents à l'échelle mondiale, soit un écart de 23 %.

Les préoccupations moindres des Québécois ne reflètent pas la réalité, car les cas de cyberharcèlement restent nombreux

- Les enfants québécois affirment avoir été victimes de cyberharcèlement à des taux comparables à ceux des autres enfants dans le monde. À l'échelle mondiale, 63 % des enfants admettent avoir été victimes d'une forme de cyberharcèlement via les réseaux sociaux, des sites Web, des messages texte, des conversations de groupe ou des jeux en ligne, contre 57 % des enfants québécois.
- Les trois principales formes de cyberharcèlement signalées par les enfants québécois concernent leur apparence (35 %), leurs vêtements (22 %) et leurs amis (20 %).

« Les enfants québécois sont victimes de cyberharcèlement à la hauteur des moyennes mondiales. Pourtant, leurs parents prennent moins de mesures que les autres parents pour y remédier, et les enfants québécois font partie des moins susceptibles de chercher de l'aide lorsqu'ils sont harcelés en ligne. »

– Gagan Singh, directeur du groupe Produits, McAfee

Les parents québécois prennent moins de mesures pour remédier au cyberharcèlement que les autres parents dans le monde

- Les parents québécois sont parmi les moins susceptibles de prendre des mesures concrètes pour protéger leurs enfants du cyberharcèlement. Seulement 78 % des parents québécois ont indiqué protéger activement leurs enfants du cyberharcèlement, contre 85 % des parents à l'échelle mondiale. Seuls les parents japonais ont enregistré un pourcentage inférieur (55 %).
- Ce faible taux s'étend à plusieurs mesures spécifiques, dont les suivantes :
 - Surveillance des appareils : 53 % contre 60 % à l'échelle mondiale
 - Entretien avec la direction de l'établissement scolaire : 28 % contre 38 % à l'échelle mondiale
 - Thérapie : 11 % contre 17 % à l'échelle mondiale
 - Changement d'établissement scolaire : 8 % contre 11 % à l'échelle mondiale
- Avec 66 %, seul le recours au dialogue dépasse la moyenne mondiale de 60 %.

Les enfants québécois font partie des moins susceptibles de dissimuler le cyberharcèlement et de chercher de l'aide

- À l'échelle mondiale, 25 % des enfants disent avoir caché à leurs parents qu'ils étaient victimes de cyberharcèlement, contre 22 % au Québec. Avec les enfants britanniques (19 %), français (19 %) et japonais (9 %), les enfants québécois font partie des moins susceptibles de cacher à leurs parents qu'ils sont harcelés en ligne.
- Les enfants québécois sont bien moins susceptibles de chercher de l'aide en cas de cyberharcèlement que les autres enfants. À l'échelle mondiale, 32 % des enfants déclarent avoir déjà cherché de l'aide, contre 22 % des enfants québécois, soit un des chiffres les plus bas.

Les enfants québécois gardent le cyberharcèlement pour eux

- Les enfants québécois cherchent moins souvent de l'aide que les autres enfants. Pourtant, ils se disent également moins susceptibles de parler du cyberharcèlement avec leurs amis. Seulement 52 % des enfants québécois confient avoir abordé le sujet du cyberharcèlement avec leurs amis, alors que la moyenne mondiale s'élève à 62 %.

Méthodologie de l'enquête

- En juillet 2022, McAfee LLC a mené une enquête pour mieux comprendre l'expérience des familles confrontées au cyberharcèlement, en tant qu'individus et en tant qu'unité familiale. Cette enquête mondiale a été menée auprès des parents et des enfants, les enfants répondant aux côtés de leurs parents.
- Les parents et leurs enfants âgés de 10 à 18 ans ont été interrogés ensemble, les parents répondant d'abord, puis amenant leurs enfants pour qu'ils consentent et répondent.
- Ces résultats représentent des familles connectées et non des regroupements d'individus.
- Cette enquête a été menée du 15 juin au 5 juillet 2022 par MSI-ACI, par le biais d'un questionnaire en ligne envoyé à 11 687 parents et leurs enfants dans 10 pays.

- Les enfants québécois enregistrent l'un des chiffres les plus bas à l'échelle mondiale. Seuls les enfants japonais déclarent moins discuter du cyberharcèlement avec leurs amis (47 %).



Pour l'étude mondiale complète, fournissant des informations sur les dix pays étudiés, téléchargez votre exemplaire de "Cyberbullying in Plain Sight" ici :

